



HAL
open science

JOS JULLIEN (1877-1956), un médecin-chercheur ancré en Vivarais.

Jullien Laurent

► To cite this version:

Jullien Laurent. JOS JULLIEN (1877-1956), un médecin-chercheur ancré en Vivarais.. L'Almanach Ardèche & Drôme 2021, 2020. hal-03230872

HAL Id: hal-03230872

<https://hal.science/hal-03230872>

Submitted on 20 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'Almanach Ardèche & Drôme 2021

JOS JULLIEN (1877-1956), un médecin-chercheur ancré en Vivarais.

par Laurent Jullien

Almanach : Docteur Laurent Jullien, pouvez- vous vous présenter pour nos lecteurs ?

Je suis docteur en Biologie, spécialiste des mécanismes qui assurent le maintien de l'intégrité de notre patrimoine génétique : l'ADN. J'ai travaillé pendant plus de 10 ans dans les meilleurs laboratoires de recherche français et notamment à l'Institut IMAGINE, le département recherche de l'Hôpital Necker - Enfants Malades, à étudier une maladie rare qui prédispose les enfants aux développements de cancers. J'ai rejoint, il y a 3 ans, la Ligue Nationale contre le Cancer comme responsable des appels à projets recherche. A ce titre, je supervise l'évaluation et la sélection des projets de recherche qui seront financés par l'association.

Jos Jullien, même s'il est essentiellement connu aujourd'hui pour ses illustrations d'ouvrages, a eu une carrière scientifique et médicale hors du commun, comme vous pourrez le découvrir :

Joseph-Victor Jullien, plus connus sous le nom de Jos Jullien, est l'une des figures ardéchoises les plus emblématiques de la première moitié du XXe siècle. Il est aujourd'hui essentiellement connu pour son activité d'illustrateur¹. Il orna, entre 1924 et 1937, une trentaine d'ouvrages de ses gravures, notamment aux éditions du pigeonnier, à Saint-Félicien-en-Vivarais, de son ami Charles Forot. Ces œuvres imprimées sur des papiers de qualité (Japon, Vidalon, Montgolfier...) font encore aujourd'hui le bonheur des collectionneurs. La préhistoire en Ardèche fut l'une de ses autres passions. Entre 1906 et 1914, il entreprend un important travail d'études des sites occupés par les premiers hommes dans le département (cavités, abris, dolmens et " fonds de cabanes ") et publie pas moins d'une soixantaine d'articles sur le sujet². Consécration, en 1914, Jean Regné fait appel à lui pour rédiger la partie Préhistoire de son ouvrage sur L'histoire du Vivrais³. Son activité scientifique et médicale fut tout aussi prolifique et mena à des avancées majeures dans ses domaines de spécialisation, comme nous allons le voir⁴.

Jos Jullien voit le jour le 2 janvier 1877 dans le petit village de Tournon, en Haut-Vivarais. Son père, originaire de Rosières dans les Cévennes ardéchoises, est alors maréchal des logis dans la brigade de gendarmerie de la ville. Jos Jullien débute sa carrière médicale lorsqu'il intègre, sous l'impulsion de son père, l'un des centres de recrutement de Lyon, où il s'engage comme volontaire à l'École du service de santé militaire. Brillant élève, il obtient le 26 février 1899 le titre d'externe des hôpitaux de Grenoble, spécialité médecine générale. Et après avoir débuté son internat à l'Hôtel-Dieu, dans le service de chirurgie osseuse de Louis Léopold Ollier, lui aussi ardéchois d'origine, puis dans celui de médecine expérimentale de Raphaël Lépine, il rejoint le service du professeur Alexandre Lacassagne, médecin légiste et fondateur de l'anthropologie criminelle. Très impressionné par le charisme de son illustre maître, il se prend de passion pour cette nouvelle discipline au point de réaliser sa thèse d'exercice sous l'autorité de l'imminent médecin légiste. Il soutient sa thèse de médecine le 24 juillet 1902, qu'il obtient avec les félicitations du jury.

Un médecin de campagne en Vivarais.

Bien que solidement implanté dans la métropole lyonnaise, Jos Jullien aime profondément sa terre natale, l'Ardèche, et c'est donc tout naturellement qu'il installe son cabinet de consultation à Joyeuse, commune limitrophe de Rosières, où réside maintenant ses parents. Il reçoit ses patients deux matinées par semaine. Les autres jours, il prodigue ses soins à domicile, dans les villages avoisinants. Il est joignable de jour comme de nuit, s'occupe des urgences, des personnes âgées et réalise les accouchements. Son cabinet, situé au rez-de-chaussée de son habitation, rue Sainte-Anne, est spacieux

et comprend rapidement une salle d'analyses médicales. Ses journées sont éprouvantes, et peuvent atteindre 13 à 14 heures de travail journalier, surtout en période d'épidémie. Ainsi toutes ses recherches futures seront ainsi réalisées à Joyeuse, dans son laboratoire personnel tout d'abord, puis au sein de son service de l'hôpital communal.

Ces premières années d'exercice sont marquées par la rédaction de ses premières communications dans lesquelles il aborde essentiellement la question des "superstitions médicales" et des "remèdes de bonne femme", mêlant croyances ancestrales locales et science. Cette période coïncide également avec ses premières inventions, qu'il conçoit comme des supports techniques pour les médecins et parmi lesquelles se trouve une boîte à pansements aseptiques de nouvelle génération. L'originalité de cette invention est qu'elle conserve son asepsie même en cas d'utilisation discontinuée⁵. De plus, elle est facile d'utilisation, peu encombrante et bon marché. En effet, à cette date les pansements stériles et prêts à l'emploi sont relativement onéreux et une fois entamé, le lot doit être à nouveau stérilisé, avant une éventuelle nouvelle utilisation. C'est à ce problème que répond donc son invention. Elle fait l'objet d'un dépôt de brevet, avant d'être commercialisée dès 1908 par la A. Mesclon & Cie, petite société ardéchoise, basée à Joyeuse et détenue par le beau-frère de Jos Jullien : Aimé Mesclon. À la même période, il met également au point, toujours dans sa résidence de Joyeuse, un conformateur manuel, un outil d'anthropométrie médico-légale permettant d'identifier un individu grâce à l'étude de ses mains. Cette application fera l'objet d'une publication dans les Archives d'anthropologie criminelle, dirigée par son ancien maître Alexandre Lacassagne⁶. Entre 1908 et 1911, il fonde deux revues médicales : Le Médecin de campagne, dont l'objectif est de tisser des liens entre les médecins du département et leurs patients, puis Le Médecin de famille, qui couvre l'ensemble de la profession médicale, comprenant une dimension plus sociale.

En parallèle, il débute une carrière politique. Après avoir été, pendant huit années, adjoint au maire de Joyeuse, il est élu, à son tour, maire le 10 mai 1908 sous les couleurs du Congrès républicain radical, mandat qu'il conservera dix-neuf années. Il modernise les infrastructures de sa commune, offre une aide aux plus démunis et restaure l'hôpital vieillissant de la commune. Il le dote d'une salle d'opération, de radiographie, d'une maternité et installe le chauffage central. Grâce à cette modernisation des installations, l'hôpital de Joyeuse deviendra bientôt un centre médical au rayonnement international. En 1911, suite au décès brutal d'un collaborateur du Médecin de campagne, laissant derrière lui une veuve et cinq enfants, Jullien propose de créer un organisme en charge de récolter et de gérer des fonds réservés aux orphelins des professions médicales et pharmaceutiques. C'est ainsi que naît le Nid médical.

Jos Jullien, comme des milliers d'autres français, participe aux meurtriers combats de 14-18. Héros de la Grande Guerre, il est décoré de la Croix de Guerre et de la Légion d'honneur. Son expérience acquise sur le front et dans des hôpitaux de premières lignes, l'incite à publier dans le numéro du 1er mars 1918 de la revue Le Mercure de France un article intitulé " La guerre et les progrès de la chirurgie " dans lequel il relate les progrès des soins d'urgence réalisés au cours de ces quatre années de guerre. Démobilisé, il est rendu à la vie civile en mai 1919 et peut enfin reprendre le cours de sa vie.

Recherches sur la brucellose.

Jos Jullien s'intéresse, dès le début des années 1920, à la brucellose (appelée aussi fièvre ondulante), qu'il rencontre couramment au détour de ses consultations. Il s'agit d'une maladie infectieuse, caractérisée par des crises fiévreuses associées à un état septicémique. Une forme chronique s'installe le plus souvent au bout de quelques mois, handicapant fortement le patient. À cette date, il n'est pas possible de prédire l'évolution de la maladie, ni de proposer un projet thérapeutique efficace. Afin de pallier cette problématique, il crée, dès 1931, au sein de l'hôpital de Joyeuse, un "centre de traitement de la fièvre ondulante", qui lui permet, d'une part de regrouper les malades et d'autre part d'étudier la maladie plus facilement. Le service s'organise comme un service hospitalier moderne et se démarque par des procédures définies permettant un diagnostic juste à l'aide d'examens médicaux et biologiques

novateurs, une proposition de traitement innovant, et lorsque le patient quitte le service, la délivrance d'informations de prévention de la maladie. Le centre de Joyeuse s'impose rapidement comme un centre de référence national et international en termes d'accueil des malades, d'étude et de traitement de la pathologie. À Joyeuse, l'axe central du procédé thérapeutique est un vaccin polyvalent humain baptisé Paronduline, destiné à combattre les surinfections et complications liées à la brucellose. À partir de 1932, Jullien collabore avec les laboratoires Ducatte, à Paris, pour la commercialisation de son vaccin anti-mélicoccique. En 1934, sur proposition de l'Académie de médecine, le ministère de l'Hygiène (ancien ministère de la Santé) lui décerne la médaille d'honneur des Épidémies en récompense de ses recherches. Il est à cette date médecin-chef du centre d'étude de Joyeuse. Fort de ce succès, Jullien devient rapidement le référent mondial en matière de traitement de la maladie. Tout comme Louis Pasteur avant lui, des médecins du monde entier lui écrivent pour obtenir des conseils sur la meilleure manière de traiter tel ou tel patient. C'est ainsi que naît dans l'esprit de Jullien, l'organisation du premier congrès des brucelloses. Du 11 au 13 juin 1935, il organise et participe, en tant que l'un des meilleurs spécialistes dans ce domaine, au premier Congrès de recherche sur la brucellose chez l'homme et l'animal, qui se déroule à Avignon. À la même époque, il reçoit la Médaille de Vermeil de la gendarmerie décernée par le ministère de la Guerre pour avoir donné, pendant plus de 35 ans, gratuitement, des soins aux gendarmes des brigades avoisinantes.

De l'infectiologie à l'hydrobiologie thermale.

Après avoir développé un nouvel arsenal thérapeutique destiné à combattre les surinfections liées à la fièvre ondulante chez l'homme, Jos Jullien étudie les moyens d'atténuer les symptômes des formes chroniques de la pathologie. Dans ce contexte, il met au point un spiroscope à eau, le SPIRO, un appareil médical simple et ingénieux "de contrôle, d'entraînement et de gymnastique respiratoire", pour lutter contre les symptômes pulmonaires de la maladie^{7,8}. De manière totalement inattendue, le SPIRO, commercialisé par la société Manufrance, devient l'un des premiers objets de consommation médicale de masse, transposant la spirométrie d'un domaine purement médical à une utilisation de remise en forme et d'embellissement du corps. Un point de vente promotionnel est installé au sein de la station thermale de Salins-les-thermes en Savoie, devenant une exceptionnelle vitrine pour la commercialisation de son invention. Ainsi, en plus des traitements hydrothérapeutiques, se développe dorénavant, au sein de l'univers thermal, la spirométrie. Le médecin ardéchois profite de ses nombreuses visites dans la station thermale pour étudier les bienfaits de ses eaux. Ces nouvelles observations l'amènent à considérer les traitements thermaux comme un moyen curatif efficace contre les troubles physiologiques (courbatures, dermatoses, paralysie, névralgie, etc.) inhérents aux formes chroniques de la brucellose. Jos Jullien se lance alors à corps perdu dans l'étude des valeurs thérapeutiques réelles des eaux médicinales et démontre qu'il existe dans les eaux thermales des éléments, comme les minéraux, les vitamines et de façon beaucoup plus inattendue, le microplancton, qui peuvent jouer un rôle préventif et curatif important. De ces conceptions biologiques des activités des eaux thermales naît une science nouvelle : l'hydrobiologie thermo-minérale médicale, dont Jos Jullien devient l'un des pères fondateurs. En 1946, Jullien rejoint la station thermale de Moliatg-Bains dans les Pyrénées-Orientales où sont aménagés les Laboratoires d'hydrobiologie médicale, dont il devient le directeur fondateur. L'objectif de ces laboratoires est la transposition de ses découvertes vers la thérapeutique, notamment en dermatologie. De ces recherches naît, en 1952, la gamme Biotherm pour Biologie thermale.

En une décennie seulement, Jos Jullien a énoncé une théorie fondamentale donnant une explication sur la globalité des propriétés thérapeutiques des eaux thermales, ouvert la voie d'une nouvelle discipline et participé à la création d'une gamme de cosmétiques, toujours présente sur le marché plus de 65 ans après sa création. Toute sa vie, Jos Jullien a été animé d'un profond désir de comprendre le monde qui l'entoure. Il a exploré les domaines les plus récents de la médecine et a souvent été précurseur dans ses champs de compétences. La majorité de ses découvertes a été réalisée en Ardèche, à Joyeuse, plaçant pour un temps la petite ville au cœur d'une recherche médicale de pointe. Il s'éteint le 22 mai 1956 à Joyeuse, à 79 ans.

-
- 1 Stéphane Rochette, Jos Jullien, une vie gravée en Vivarais, Archives départ. Ardèche, 2010.
 - 2 Odette Gros et André-Charles Gros, " Un pionnier oublié de la préhistoire ardéchoise le docteur Jos Jullien ", Ardèche Archéologie, n°22, p. 50-54, 2005.
 - 3 Jos Jullien, " Préhistoire de l'Ardèche ", L'Histoire du Vivarais, p.75-147, 1914.
 - 4 Laurent Jullien, " Le médecin ardéchois Jos Jullien (1877-1956), un savant à la carrière hors norme ", Revue d'Histoire de la Pharmacie, no 403, p.381-398, septembre 2019.
 - 5 Laurent Jullien, " Le pansement de campagne aseptique Mesclon, premier pansement ardéchois ", Revue d'Histoire Pharmacie, n° 405, septembre 2020.
 - 6 Laurent Jullien, " Le conformateur manuel Jullien-Souel, un nouvel outil d'anthropométrie médico-légale pour l'identification d'un individu par ses mains ", Clystère, n°71, juin 2020.
 - 7 Laurent Jullien, " Le spiroscope à eau du médecin-artiste Jos Jullien, de la médecine au bien-être ", La nouvelle cigale Uzégeoise, n°12, Lucie éditions, 2015.
 - 8 Laurent Jullien, " Le SPIRO du docteur Jos Jullien ", Clystère, n° 51, p. 29-46, juin 2016.